

Le Pharisien *libéré*

Journal de la communauté chrétienne de Sciences-Po

42, rue de Grenelle 75007 Paris – Février 2001
Deuxième année/n°2

www.csg.free.fr/csg

Le champagne reste au frigo

"N

on à la cathophobie" : c'est le titre du tract que le Centre Saint Guillaume a distribué début janvier pour protester contre une "atteinte à la laïcité" qui s'est produite, début décembre, dans un amphi de 2^e année, lorsque des symboles chrétiens ont été tournés en dérision. Car la laïcité - faut-il le rappeler ? - c'est aussi le respect des croyances de chacun. Dans une lettre au directeur de l'IEP, l'équipe d'animation du Centre Saint Guillaume, a déploré un tel dérapage, qui n'avait rien à voir avec la lutte contre le Sida (objectif pour lequel le CSG se dit prêt à se mobiliser) et exprimé le souhait qu'il ne se renouvelle pas l'an prochain.

Cet épisode confirme que la position de l'Église catholique concernant les moyens de lutter contre le sida est totalement méconnue. Un de mes amis prêtres tient au frais une bouteille de champagne qu'il ne cesse de promettre à toute personne qui lui présenterait un texte de Jean Paul II condamnant le préservatif pour lutter contre le sida ! La bouteille est toujours au frigo, et pour cause ... Si l'Église affirme avec force que la fidélité est le meilleur rempart contre la propagation du sida, elle dit aussi que les personnes incapables de vivre cette exigence ont évidemment le devoir de respecter le commandement "tu ne tueras pas" et donc de protéger la vie de leurs partenaires, fut-ce par un préservatif, comme l'a dit publiquement le cardinal Lustiger.

Sans doute faut-il relier ce petit incident à une évolution plus large, sur laquelle un récent livre de René Rémond attire l'attention : dans *Le christianisme en accusation*, le président de la FNSP, catholique convaincu et bon observateur de la scène politique et idéologique française, analyse avec finesse le discrédit qui frappe le catholicisme dans une part notable de notre société. Vous trouverez dans ce numéro du *Pharisien Libéré* la présentation de cet ouvrage par *Le Monde*, ainsi qu'un article de Jacques Julliard dans *Le Nouvel Observateur* allant dans le même sens. J'encourage vivement chacun des membres du CSG à lire le livre de René Rémond, dont les analyses pourraient faire l'objet d'un prochain débat entre nous. Il pose à mon avis très bien les problèmes, évitant notamment de tomber dans le piège d'une explication simpliste, celle que les évêques de France ont aussi écartée dans leur *Lettre aux catholiques de France* (1996), et qui consisterait à attribuer tout affaiblissement de l'Église de France à un complot de forces hostiles.

Il faut avoir le courage de poser des questions plus radicales portant sur la manière de "proposer la foi dans la société actuelle", pour reprendre le titre du document des évêques : comment le disciple du Christ peut-il vivre "dans ce monde" sans être "du monde" (Jean 17, 14-18). Comment l'Église peut-elle aujourd'hui faire retentir l'Évangile comme une Bonne nouvelle aux oreilles des hommes de ce temps ? Comment leur faire entendre que cette Bonne Nouvelle n'est pas une morale faite d'interdits, mais d'abord l'assurance de la victoire, en Jésus ressuscité, de la Vie sur la mort, de l'Amour sur la haine ? Ces questions nous sont adressées à nous tous. Il y a du pain sur la planche !

P. Christian MELLON sj

Dans ce numéro :

Le champagne reste au frigo	1
Inde-Espoir	2-3
Un corps pour aimer : la RN de CGE	3
Pourquoi j'aime la Bible?	4
René Rémond défend l'Église: Extrait	4
Eglise et société : paroles d'évêques	5
Un aumônier du bout du monde... missionnaire en Chine	5
Quelques annonces	6

CHANTIER INDE ESPOIR À HD KOTE

L'

été dernier, nous avons été seize jeunes (Sciences-Po, Laennec, Sorbonne et ailleurs) à partir avec le

Père Christian Mellon en Inde du sud pour réaliser un chantier humanitaire avec l'Association Inde Espoir. Nous avons dû nous mobiliser bien avant le départ pour constituer une équipe et surtout pour réunir les 60 000 francs nécessaires au financement du chantier : la construction d'un centre de formation pour les femmes les plus démunies : les Intouchables. Ces 60 000 francs ont servi à l'achat des matériaux de la construction et à la rémunération des maçons avec lesquels nous allions travailler sur le chantier. De grands efforts ont été réunis pour collecter cette somme; grâce à la générosité de nos familles et amis, des étudiants de Sciences-Po, des paroissiens de Saint Germain de Prés, de Saint Ignace et de la rue du Bac, nous avons largement dépassé notre objectif. L'excédent a été laissé sur place pour aider à mettre en place les cycles de formation. Aujourd'hui, nous avons la joie de vous annoncer que notre bâtiment est terminé et que les premières campagnes d'informations sur le SIDA ont pu y être dispensées par les sœurs....

Mais parlons un peu d'Inde... si tant est qu'il soit possible de résumer en quelques phrases la richesse et la diversité de l'expérience que nous avons vécue : une expérience humaine très forte au travers des aléas de la vie de groupe, des rencontres quotidiennes des plus pauvres et des malades dans les villages, des multiples jeux avec les enfants de l'école dans laquelle nous travaillions, du partage du travail des ouvriers et des manœuvres sur notre chantier, puis une expérience culturelle et touristique inédite à Madurai, Mysore, Hampi, Tanjore, Allepey. Pour beaucoup d'entre nous, une expérience spirituelle aussi, de prière et de partage

de vie avec la communauté des sœurs qui nous accueilleraient...J'oserais enfin ajouter : une expérience sportive ! Nous avons dû aller au bout de nous mêmes pour creuser une immense fosse septique de 35 m³ et monter les murs de notre bâtiment.

Nous avons tous été bouleversés, transformés par ces six semaines en Inde. Au cœur de la misère la plus noire, la plus révoltante, nous avons rencontré le regard de Jésus, nous avons touché la Cité de la Joie. Nous avons été comblés par la gentillesse, le don d'accueillir, l'amitié de ceux dont nous avons partagé la vie. Nous avons vécu la force de la Parole de Jésus : « Donnez et vous recevrez ».

Alors je ne peux qu'inciter ceux qui le pourraient à faire cette expérience, à prolonger l'action d'Inde Espoir en Inde. A eux tous je dirais : « n'ayez pas peur » ! Vous en le regretterez pas et ne penserez qu'à repartir !



Sophie Guillon

INDE-ESPOIR : projet pour l'été prochain

Si l'article de Sophie vous donne envie de partir à votre tour, voici quelques précisions sur le projet Inde-Espoir 2001.

Nature du projet : construction de sept petites maisons pour des familles d'"intouchables", aujourd'hui à la rue.

Lieu : un village, près de Tiruvanamalai (Nord du Tamil-Nadu)

Durée : six semaines (une semaine de voyage et de session d'accueil; trois semaines de travail sur le chantier; deux semaines de tourisme), en gros de début juillet à mi-août.

Coût à prévoir : environ 8 000 F

A quoi s'engage-t-on en se portant candidat ?

accepter de s'**investir dans la préparation** (constitution de l'équipe, préparation culturelle, démarches diverses, etc.). Cela suppose un certain nombre de réunions et de rencontres.

1. Prendre sa part dans la **recherche du financement du projet**. L'équipe s'engage à trouver, avant juin, le financement des constructions, soit 80 000 F environ : briques, ciment, salaires des maçons locaux, etc.

Suite page 3...

Un corps pour aimer

Quelques nouvelles de la Rencontre nationale de
Chrétiens en Grande École

Depuis le temps qu'on attendait cela... « Le corps exulte, l'âme avec lui » affirmait le descriptif. En prenant connaissance du thème de la R.N., les étudiants et les aumôniers des grandes écoles ont tous dû esquisser le même sourire gêné. Certains redoutaient le prêchi-prêcha, d'autres craignaient de voir tous leurs repères brouillés. En tous cas samedi 20 janvier au matin en entrant sur le campus de Supélec, les 700 participants venus des communautés étudiantes de toute la France étaient d'accord : pari risqué !

Si le Verbe s'est fait chair, si nous recevons à chaque Eucharistie le corps du Christ, si l'Église forme ce corps et si chaque baptisé est membre de ce corps, si le corps est le « temple de l'Esprit », alors le corps est fait pour aimer. Si l'homme et la femme sont appelés à « ne former qu'une seule chair », alors le corps est fait pour aimer. Si le Christ, mort par amour pour nous, est ressuscité dans un corps glorieux, alors le corps est fait pour aimer...

Les conférences de Xavier Lacroix, Sr. Véronique Margron et Mgr Guy Thomazeau, théologiens moralistes ont servi de balises à la Rencontre nationale. Les intervenants ont su dépoussiérer, parfois avec des exemples explicites et des expressions sans ambiguïté (chastes oreilles, s'abstenir), le discours de l'Église en matière de sexualité. « Il ne s'agit pas de savoir *jusqu'où* on peut aller, mais de trouver la *relation juste* ». Le rapport à la Loi a également fait l'objet de longs développements. Le comportement du chrétien résulte du dialogue permanent entre l'enseignement de l'Église et sa conscience. L'Écriture et la Tradition sont là pour éclairer le croyant, pour l'aider à devenir toujours plus libre face à ses pulsions et à son conditionnement social. Le rôle du Magistère n'est pas de dicter à chacun sa conduite, mais de proposer un chemin pour accéder à une « sexualité Ibérante », qui constitue pour Sr. Véronique la définition de la chasteté.

Le thème de l'homosexualité, peu abordé dans les conférences, a suscité de nombreuses questions d'étudiants. Peut-on être chrétien et homosexuel, quelle différence entre tendance et pratique homosexuelles, comment se situer entre la nécessaire défense des valeurs et l'homophobie, qui manque à la charité et à la fraternité les plus élémentaires... au

Suite de la page 2...

2. Accepter l'**esprit "Inde-Espoir"** : le but n'est pas le tourisme, ni le simple dépaysement. Il s'agit - à travers un service rendu aux plus pauvres du pays - de se mettre en situation de rencontrer les personnes, de découvrir les réalités humaines, sociales, culturelles, religieuses, de ce peuple.
3. Être capable de s'**adapter à un mode de vie peu confortable** et être à l'aise en **Anglais**.

Pour en savoir plus, passer me voir au Centre Saint Guillaume ou demander des précisions, ainsi que les récits des chantiers de 1999 et 2000, par un mail à : justice.paix@wanadoo.fr.

Ne pas trop tarder à se décider !

tant d'interrogations que les temps d'échanges ont permis d'évoquer.

Samedi soir, veillée menée tambour battant par les étudiants de Rennes... l'Épiphanie revue et corrigée, avec des mages du troisième millénaire qui se rendent à Bethléem en 2 CV. On n'est pas sûr d'avoir tout compris, mais on a beaucoup ri et la morale de l'histoire, concoctée spécialement pour ce parterre de « hauts potentiels » (ou qui se croient tel), en a visiblement fait réfléchir quelques uns. Tu auras être fort beau et riche, ce n'est qu'à genoux devant l'enfant couché dans la mangeoire que tu trouveras un sens à ta vie.

La Rencontre nationale s'est poursuivie dimanche par l'Assemblée Générale de l'association qui permet à chaque communauté de manifester son appartenance à CGE et à

« Il ne s'agit pas de savoir *jusqu'où* on peut aller, mais de trouver la *relation juste* »

la Mission Étudiante, ainsi que sa solidarité avec les étudiants chrétiens du monde entier, à travers le MIEC (Mouvement international des étudiants chrétiens). Les objectifs principaux de CGE pour cette année sont la participation accrue des écoles de province à la dynamique nationale et le développement des partenariats entre aumôneries d'écoles et d'universités. Le week-end s'est achevé avec la messe présidée par Mgr Dubost, évêque d'Évry, durant laquelle un jeune danseur-chorégraphe a exécuté un magnifique geste d'offrande, qui a réconcilié les plus sceptiques d'entres-nous (dont je faisais partie) avec les « innovations liturgico-artistiques ». En quittant le campus de Supélec, renforcés dans notre foi et mieux armés pour témoigner autour de nous de la grandeur du corps, dans nos applaudissements, chacun pouvait entendre : pari gagné !... Bravo et merci aux organisateurs !

Pierre Januard

PS : CGE organise une semaine dans les Alpes : ski, prière, réflexion, du 11 au 18 février, avec le P. Henri Aubert sj, aumônier régional d'Île de France, sur le thème « *s'engager et décider, études, travail, vie affective...* ».

Pour connaître les activités nationales et régionales de Chrétiens en Grande École:

18 rue de Varenne, 75007 Paris.

Tel : 01.42.84.36.21. Email: cge@missionetudiante.net

www.missionetudiante.net

P. Christian Mellon

Pourquoi j'aime la Bible ?

*La Bible est à comprendre, non comme un texte figé et mort,
mais comme une histoire de salut
qui accompagne l'histoire de toute l'humanité.*

Mgr Michel Sabbah, Patriarche latin de Jérusalem.

Pourquoi j'aime la Bible?

Tout d'abord parce que la collection des livres de l'Ancien Testament me renvoie très probablement aux "commencements" de l'humanité, dans ce monde du Moyen - Orient et du bassin méditerranéen où est née la culture qui a façonné la nôtre. Me priver de cette connaissance serait en quelque sorte me priver de ce qui fonde mes origines. Ensuite, parce que Jésus de Nazareth s'est incarné dans ce petit coin de Palestine, au milieu de ce peuple d'Israël, ballotté au milieu des grands empires et des cultes polythéistes (Babyloniens, Assyriens, Égyptiens, Perses, Romains etc...)

Pour bien saisir le message du Christ, je dois faire l'effort de mieux connaître Israël, ce peuple choisi par Dieu pour découvrir et "inventer" la foi au Dieu unique, et donc, faire l'effort de mieux connaître ce Livre qui est son histoire.

Jean-Paul II, le 11 Avril 1997, disait : *"Priver le Christ de son rapport à l'Ancien Testament, c'est le détacher de ses racines et vider son mystère de tout sens".*

Enfin, je trouve dans ma Bible, en plus du recueil de l'Ancien Testament, un autre recueil, celui du Nouveau Testament, qui me parle du Seigneur Jésus tel que l'ont vu, entendu, connu, compris et expliqué les premiers croyants. J'y trouve aussi l'histoire des premières communautés, leurs difficultés à être témoins de cet événement, passé inaperçu des historiens, qui bouleversera l'Occident puis le Monde, pendant 20 siècles, mais surtout qui fonde ma foi : **la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.**

Réussir cette synthèse entre le monde du Premier Testament et celui du Second, pour affermir notre foi, voilà ce que nous recherchons en lisant la Bible avec quelques étudiants. J'essaie, pour ma part, de leur faire partager cet amour pour la beauté de ces textes, tout en leur faisant "découvrir" que leur foi ou leur recherche de Dieu peut s'enraciner dans ce Livre et s'y nourrir.

Robert Saadi

Tous les lundis de 19 heures 15 à 20 heures 45, salle du premier étage..

René Rémond défend l'Eglise et le travail de Jean-Paul II : extrait...

« Il y a sur la personne et les orientations de Jean Paul II un malentendu qui m'étonne toujours. Pourquoi demeure-t-il à ce point la cible des anticléricaux ? Pourquoi tant de ceux qui militent en faveur de la démocratie ne retiennent-ils qu'une partie de son discours ? Je regrette qu'ils ne fassent pas plus de cas de ses prises de position courageuses sur les droits de l'homme, son option préférentielle pour les pauvres, ses avancées sur l'œcuménisme, sa dénonciation de l'antisémitisme, sa récente démarche de repentance... Qui aura fait plus que lui pour l'engagement social au service de l'homme ? »

René Rémond, *Le christianisme en accusation*, Desclée de Brouwer, 2000, p. 28.

L'Église et la société: Paroles d'évêques

« La crise que nous traversons n'est pas due fondamentalement au fait que certaines catégories de catholiques auraient perdu la foi ou tourné le dos aux valeurs de la Tradition chrétienne. (...) D'autre part, on ne peut pas davantage attribuer nos difficultés présentes à l'hostilité des adversaires de l'Église. Certes, il serait naïf de nier que, dans notre société, certains se réjouissent de l'affaiblissement social et institutionnel de l'Église catholique, et qu'ils n'hésitent pas à le favoriser. Mais il serait simpliste d'attribuer à la virulence de leur action les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. »

Épiscopat français, *Lettre aux catholiques de France : proposer la foi dans la société actuelle*, novembre 1996.

Un aumônier du bout du monde... missionnaire en Chine

L'aurore pointe à peine lorsque Paul ouvre son Missel. Chaque matin vers 5 h., avant que le campus asiatique ne s'éveille, il célèbre seul l'Eucharistie dans son petit appartement du bâtiment pour les professeurs étrangers. Une fois par mois, il réunit clandestinement les étudiants, qui le rejoignent à leurs risques et périls le temps d'une messe. Paul est en Asie depuis une trentaine d'années. Autant dire que les tracasseries gouvernementales, la surveillance permanente, le courrier ouvert et les lignes sur écoute ne l'impressionnent plus beaucoup, mais l'injustice l'affecte toujours et sa capacité d'indignation n'a pas diminué avec l'âge. L'enseignement du Français est devenu son métier car c'est le seul moyen qu'il ait trouvé pour vivre au milieu des étudiants dans un pays où la liberté religieuse est pure fiction. Certains de ses anciens élèves sont désormais de hauts dignitaires et Paul, qui contrairement à la plupart des autres professeurs étrangers, parle couramment Chinois, a rencontré tout ce que la région compte de cadres du Parti et de potentats. Mais ce n'est pas pour cela qu'il se sent plus en sécurité. Non pas qu'il craigne pour sa propre situation, mais il pense à ses amis locaux. « Moi, je suis protégé par mon passeport, au pire on m'expulsera, mais eux... ». Lors de ma visite, Paul venait d'apprendre qu'un de ses étudiants de Français, un séminariste clandestin, sortait juste de prison, après trois semaines d'incarcération sans explication. La vie ordinaire des chrétiens de cette ville, la destinée classique des amis de Paul...

Notre missionnaire a déjà baptisé plusieurs étudiants sur le campus, et d'autres, en catéchuménat, profiteront d'un passage dans un autre pays de la région pour être baptisés plus sereinement. L'apostolat se fait au gré des rencontres, des contacts, des allusions perçues. Les cours constituent de bonnes occasions d'éveiller la conscience humaine, sinon religieuse. La littérature et l'histoire de France sont au programme. *Notre-Dame de Paris* ou *la Peste* fournissent de solides matériaux. Aujourd'hui, le thème du cours de conversation est « qu'est-ce que réussir sa vie? » La semaine prochaine les étudiants apprendront à parler de l'amour et du mariage en Français. Dimanche, en signe de fête, Paul m'a invité à le rejoindre exceptionnellement vers 8 h. 30 pour célébrer avec lui. Cela fait bien longtemps qu'il n'a pas entendu les répons de la messe en Français... Les rideaux sont tirés, un cierge discret luit sur la nappe d'un autel qui n'est autre que sa petite table de travail, la messe peut commencer. Paul sort un vieux carnet de chants et entonne un cantique de mon enfance. A cet instant, je pense à nos communautés étudiantes parisiennes, à notre chance mais aussi à notre devoir missionnaire. Nous prions en communion avec l'Église universelle et avec Rome, où la Chine est honorée par le Pape lors d'une très médiatique cérémonie. Avant de quitter sa chambre, Paul me montre une statue de femme. « - A qui te fait-elle penser? - A la Vierge! N'est-ce pas trop risqué d'exposer cela chez vous? » alors mon ami de sourire en répondant « C'est un cadeau du commissaire politique de la ville! » Au fond, toutes les femmes ressemblent à Marie... Il fut bientôt temps pour moi de reprendre l'avion, le cœur encore brûlant de cette rencontre. Emmaüs se trouve parfois là où l'on ne s'y attend pas... Je reçois parfois quelques nouvelles un peu codées de Paul, qui d'ailleurs ne s'appelle pas Paul, bien sûr..., mais aussi de ce pays et de ses habitants auxquels nous sommes tant attachés. Au-delà des mers et des kilomètres, à l'heure où je m'endors, un prêtre presque ordinaire offre, dans le secret de sa chambre, l'Eucharistie de toute l'Église pour la gloire de Dieu et le salut du monde...

Les activités du Centre Saint Guillaume

A ne pas manquer :

Jeudi 22 février : Messe et repas festif pour accueillir les 5^e année revenant de stage.

Après le succès du premier week-end...

...l'équipe d'animation vous propose un nouveau temps de détente et de réflexion !

Week-end du CSG les 3 et 4 mars à Coye-la-Forêt:

Sur le thème: « *Prier ? Oui, mais ...* »

Inscriptions :

Par email à justice.paix@wanadoo.fr ou auprès d'un membre de l'équipe d'animation.

120 FRF (transport et repas compris).

Barnum : le 22 mars.

Retraite dans un monastère : les 6, 7 et 8 avril.

Toutes les semaines :

Soirée du jeudi

19 h 10 Messe.

20 h 00 Repas suivi d'un film (premier jeudi du mois), d'une conférence ou d'une rencontre autour d'un invité.

Groupes de réflexion

Groupe Biblique : Lire ensemble l'Ancien et le Nouveau Testament, *animé par Robert Saadi*

Lundi de 19 à 21 h.

Groupe Église et Société : Que disent les chrétiens sur les grandes questions de société (politique, économie, paix et justice, bioéthique...), *animé par le P. Christian Mellon*

Au choix: mercredi de 17 à 18 h 30 ou vendredi de 14 h 45 à 16 h 15.

Groupe d'Approfondissement de la Foi (initiation à la théologie), *animé par Boris Zimmermann*

Jeudi à 15 h.

Groupes de prière

Mercredi de 9 h 30 à 10 h (précédé du petit-déjeuner à 8 h 45).

Vendredi de 9 h 30 à 10 h.

Attention: au 2^{ème} semestre, certains horaires peuvent être modifiés.

Consulter le site du CSG: www.csg.free.fr/csg